



archeolo-J

Jeunesses archéologiques
rue de Fer 35
5000 Namur

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

Arrêté au 31/12/2024
Visa d'engagement 2400366

archeolo-J



**PASSIONNÉMENT
PATRIMOINE**

TABLE DES MATIÈRES

Liste des organismes qui ont collaboré avec et/ou ont soutenu archeolo-J en 2024	3
Noms des membres du staff en 2024	4
Calendrier et descriptif sommaire des activités 2024	6
A. Excursions, visites guidées et randonnées	6
B. Stages d'archéologie	9
C. Voyage	10
D. Congrès, colloques, et formations	10
E. Les conférences	12
F. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, animations	12
G. Les baptêmes de l'archéologie	14
H. Prêts d'expositions	14
I. Les réunions du staff	15
J. Les réunions d'équipe	15
K. Les réunions de l'Organe d'Administration	15
L. Promotion et communication	16
Rapports des opérations archéologiques	17
A. L'enclos fossoyé de la villa gallo-romaine de Lizée à Montegnet (Havelange/Flostoy)	18
B. Poursuite des travaux archéologiques menés sur Haltinne	22
Rapport de l'atelier d'archéologie du bâti: le pan-de-bois en Condroz namurois	23
Rapport de l'atelier de traitement du mobilier archéologique	24
Rapport du stage junior 2024	28
Le 55 ^{ème} anniversaire d'archeolo-J	29
Les activités à destination du public scolaire	30
Les ateliers et animations dans les écoles	32
Les baptêmes de l'archéologie, une journée sur un de nos chantiers	33

LISTE DES ORGANISMES QUI ONT COLLABORÉ AVEC ET/OU ONT SOUTENU ARCHEOLO-J EN 2024

Par ordre alphabétique :

- Les Administrations communales de Gesves , Hamois, Havelange ,et Ohey
- L'AWaP, l'Agence Wallonne du Patrimoine
- L'EMA, Espace muséal d'Andenne
- La gare de Namur
- L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
- Malagne - Archeoparc de Rochefort
- Le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service général du Patrimoine Culturel
- Le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Monuments et Sites
- Le Musée archéologique de Namur
- Le Service public de Wallonie, DGO6, Division de l'Emploi
- La Société archéologique de Namur
- Urban.brussels, Direction Patrimoine Culturel, Département Patrimoine archéologique
- UCLouvain – Scienceinfuse – Fédération Wallonie-Bruxelles
- UMons – Direction des Affaires culturelles et de la Diffusion des Sciences et des Technologies



NOMS DES MEMBRES DU STAFF EN 2024

ARNHEM Matthieu	MAR	Docteur en physique
BARICHARD Manon	MBA	Etudiante en dessin
BAUDRY Andrée	ABA	Retraitée
BAUSIER Karine	KBA	Archéologue
BEAUMONT Quentin	QBE	Agent d'étude solution technique
BEERTEN Pierre	PBE	Responsable technique de labo ULiège
BILOS Nicolas	NBI	Enseignant
BLAIMONT Eléonore	EBL	Historienne
BLOCKX Marie-Camille	MCB	Technologue de laboratoire
BORRENS Laurent	LBO	Agent Helpdesk
BRANDERS René	RBR	Ingénieur civil, directeur d'entreprise
CHALLE Sophie	SCH	Archéologue, céramologue
CHANTINNE Frédéric	FCH	Docteur en archéologie, historien
CLERIN Hélène	HCL	Archéologue
DAUMONT Ingrid	IDA	Bibliothécaire-Documentaliste
DEFGNEE Ann	ADE	Archéologue
DEMEULENAERE Pascale	PDE	Historienne
DENET Jérôme	JDE	Archéologue
DEWULF Ethan	EDE	Etudiant en archéologie
DUJARDIN Alice	ADU	Bachelière en agronomie
FORTEMAISON Barbara	BFO	Archéologue et médiatrice culturelle
FRERE Aurore	AFR	Archéologue et enseignante
FROMONT Christophe	CFR	Infirmier
GEBKA Timothée	TGE	Marketing manager
HACON Antoine	AHA	Educateur spécialisé
HAEZELEER Claire	CHA	Historienne

HANOT Clémence	CHN	Etudiante en photographie
HARDENNE Louise	LHA	Archéologue
HERMANS Céline	CHE	Archéologue
HOOGSTOEL Christian	CHO	Secrétaire
LACROIX Aurélien	ALA	Archéologue
LACROIX Sam	SLA	Archéologue
LAPERRE Camille	CLA	Archéologue
LEFERT Sophie	SLE	Archéologue
MARTON Emilie	EMA	Archéologue
MOESSE Gypsia	GMO	Etudiante en archéologie
NAISSE Grégoire	GNA	Doctorant en mathématique
PIRSON Marisa	MPI	Archéologue-céramologue
ROSSEEL Sylvain	SRO	Archéologue
SCAVEZZONI Isaure	ISC	Doctorante en paléontologie
TASCH Marine	MTA	Educatrice spécialisée
THEMLIN Manon	MTH	Enseignante
VAN BRUSSEL Alizé	AVB	Assistante-doctorante en archéologie
VANMECHELEN Raphaël	RVA	Archéologue
VERBEEK Marie	MVE	Archéologue
VRYDAGS Manon	MVR	Historienne et historienne des religions
WERENNE Alionka	AWE	Etudiante en archéologie

CALENDRIER ET DESCRIPTIF SOMMAIRE DES ACTIVITÉS 2024

A. Excursions, visites guidées et randonnées

Le 21 janvier

Visite de l'exposition « L'antiphonaire de Salzinnes » au TreMa de Namur

Le TreM.a nous fait découvrir un manuscrit exécuté vers 1554 pour Dame Julienne de Glymes, chantre et prieur de l'abbaye de Salzinnes.

Outre la musique et les textes liturgiques destinés à l'Office divin, l'antiphonaire est caractérisé par un riche répertoire ornemental d'initiales magnifiquement travaillées et de scènes bibliques peintes en pleine page.

La visite guidée a permis de cerner le mélange d'influences françaises, flamandes et italiennes de ce manuscrit.

Ensuite, nous avons découvert quelques objets emblématiques du TreM.a avant une visite libre du reste du musée.

Nombre de participants : 8 participants + 2 staffs

Le 18 février

Visite de l'exposition « L'Antiquité en couleurs » au musée gallo-romain de Tongres

Dans l'Antiquité, les statues étaient peintes dans des couleurs vives. De la tête aux pieds.

Cette nouvelle exposition le faisait découvrir. Elle présentait des dizaines de reconstitutions : des statues d'empereurs, de guerriers et de divinités, toutes plus colorées les unes que les autres. Des vidéos vous dévoilaient les secrets de la fabrication de ces statues dans l'Antiquité.

L'exposition comprenait également des pièces authentiques qui laissaient encore entrevoir des traces de peinture.

Nombre de participants : 16 participants + 2 staffs



Le 21 avril

Visite de l'exposition «W'allons à table» au Musée de la vie wallonne de Liège

Ce dimanche 21 avril, nous avons visité le Musée de la vie wallonne et découvert les collections du musée sous l'angle de la gourmandise, notamment les objets en relation avec les mets et modes de préparation typiques des contrées de Liège.

Nous avons également profité de notre visite pour faire un petit point sur l'histoire des lieux et découvrir son architecture (façade, cloître, ...).

Nombre de participants : 18 participants + 2 staffs

Du 13 au 15 juillet

Randonnée patrimoine-nature : Bastogne 1944-2024, les 80 ans de la bataille des Ardennes

La première journée de randonnée nous a amenés à visiter le musée du Mardasson et son mémorial. Par la suite nous nous sommes dirigés vers la forêt de Foy pour essayer d'y repérer les vestiges des positions des parachutistes de la seconde guerre mondiale (15,5 km).

Le deuxième jour, après un passage par le centre de Bastogne (où nous avons pu en retracer l'histoire), nous avons visité le musée Piconrue et l'ancien quartier général américain, situé dans l'ancienne caserne militaire (17,5 km).

Pour conclure cette randonnée 2025 consacrée aux 80 ans de la bataille des Ardennes, nous avons parcouru le parc naturel des deux Ourthes afin d'y observer les castors et terminé le séjour à Achouffe (14,9 km).

Nombre de participants : 10 participants + 2 staffs

Le 13 juillet

Visite du château de Crèvecœur et de l'exposition « Le Tupperware de Bruegel, Aertsen and CO.» à la Maison du Patrimoine Médiéval Mosan

Nombre de participants : 61 participants + 2 staffs



Le 20 juillet	Découverte du cœur historique de la ville de Ciney, de sa collégiale et de ses remparts mais aussi de son architecture plus récente Nombre de participants : 51 participants + 2 staffs
Le 27 juillet	Découverte de l'Avouerie d'Anthistes, de son musée de la bière et de la région avoisinante Nombre de participants : 18 participants + 2 staffs
Le 15 décembre	Visite de l'expo « Saint Gilles 1724 » et visite du musée archéologique de Namur Visite, en compagnie de Jean Plumier (archéologue ayant fouillé le site) de l'exposition consacrée à l'Hospice Saint-Gilles. Et visite du « nouveau » musée archéologique de Namur en compagnie d'Annick Lepot (conservatrice), avec un focus sur les découvertes d'archeolo-J. Nombre de participants : 13 participants + 2 staffs





B. Stages d'archéologie

Du 07 juillet au 28 juillet : Stages d'archéologie à Barsy

Nombre de participants : 115 stagiaires + 15 staffs

- **Stage "Junior"** : 6 jours d'activités thématiques sur la vie quotidienne au temps des Gallo-Romains. Accessible dès 10 ans.

Nombre de participants : 7 stagiaires

- **Stage "Multi-chantiers"** (12-17 ans) : large choix d'activités permettant une vision exhaustive de l'archéologie et ses différentes disciplines.

Nombre de participants : 100 stagiaires

- **Stage "Mono-chantier"** (à partir de 17 ans) : site médiéval de Haltinne. Perfectionnement des techniques de fouilles pour les étudiants en archéologie et autres adultes passionnés....

Nombre de participants : 11 stagiaires

- **Stage "Eventail"** (à partir de 17 ans) : stage de deux semaines qui permet la transition entre le stage "Multi-chantiers" et le stage "Mono-chantier", depuis un large panel d'activités archéologiques vers un stage plus spécifique de perfectionnement sur le site médiéval de Haltinne.

Nombre de participants : 5 stagiaires

Durant les stages, les participants se sont également initiés à l'archéologie du bâti, aux traitements du mobilier céramique et nettoyage d'ossements humains avec quelques notions d'anthropologie.

Du 5 au 6 octobre : Week-end d'automne

Fouilles archéologiques sur les chantiers de Haltinne et Montegnet, traitement de la céramique, et archéologie du bâti

Nombre de participants : 28 stagiaires + 5 staffs

C. Voyage

Du 28 avril au 02 mai : Amsterdam insolite et secrète

Au printemps 2024, Archeolo-J a emmené 40 participants à la découverte d'une ville riche d'histoire, d'art et de patrimoine... Amsterdam, joyau néerlandais, déploie sa renommée à travers ses canaux pittoresques, et ses musées célèbres mais au-delà de cette façade, combien connaissent réellement Amsterdam ? Comme toujours, notre voyage archeolo-J s'est démarqué par son caractère original et hors de sentiers battus. Amsterdam, riche de ses contrastes, nous a offerts des découvertes inattendues à chaque coin de rue.

Programme en détail :

Jour 1 / dimanche 28 avril : Nous avons débuté notre épopée par la visite des Archives, véritable mémoire de la cité. Ensuite, une première balade nous a fait découvrir l'urbanisme, l'architecture et la trame des canaux qui racontent également l'histoire d'Amsterdam.

Jour 2 / lundi 29 avril : Visiter Amsterdam sans évoquer son port serait tout simplement impossible ! L'histoire d'Amsterdam est inextricablement liée à son port maritime. Notre journée a commencé par la visite du musée de la Marine installé dans l'ancien arsenal de l'amirauté : cartographies, maquettes, reconstitution d'un trois-mâts de la Compagnie des Indes orientale etc. Ensuite, nous avons pris le ferry afin de découvrir l'hydrographie particulière d'Amsterdam mais aussi les anciennes zones portuaires et leur réaffectation, reflet de la créativité contemporaine.

Jour 3 / mardi 30 avril : Notre escapade d'une journée nous a conduits vers Haarlem, ancien port commercial important de la mer du Nord, jadis entouré d'un mur défensif. Cette petite cité, fondée dès le 9^e siècle, conserve son caractère médiéval avec ses rues pavées et ses maisons à pignon. Nous y avons découvert de nombreux monuments gothiques et Renaissance classés ainsi que ses célèbres hofjes, hospices construits autour de cours verdoyantes.



L'après-midi fut une plongée dans la peinture hollandaise au musée Frans Hals. Fils d'un drapier de Haarlem, Frans Hals est considéré comme l'un des plus grands portraitistes du 17^e siècle. Surnommé le « maître du rire », il excellait à capter la spontanéité de l'instant.

Jour 4 /mercredi 1^{er} mai : Carrefour économique, Amsterdam a été le lieu de cohabitation de nombreux cultes au fil des siècles, parfois de manière secrète. Notre journée a débuté dans le quartier juif où nous avons visité la synagogue portugaise du 17^e siècle. Nous avons exploré ensuite le cœur médiéval d'Amsterdam et ses lieux de culte, certains particulièrement insolites, dont la Vieille Eglise autour de laquelle se développe aujourd'hui le célèbre quartier rouge à la réputation sulfureuse. Le béguinage, véritable havre de paix, nous a permis d'échapper un temps au tumulte urbain.

Jour 5 /jeudi 2 mai : Pour clôturer notre séjour, notre dernière matinée nous a emmenés à la découverte des moulins de Zaanse Schans, première zone industrielle mondiale dès le 17^e siècle. C'est grâce aux moulins et à leur technologie (scierie, assèchement des polders, broyage des épices ou des pigments...) qu'Amsterdam connut son âge d'or.

Entre balades, découvertes culturelles et moments partagés, ce voyage a marqué les esprits et offert à chacun une expérience aussi enrichissante qu'agréable.

Nombre de participants : 40 participants + 5 staffs

D. Congrès, colloques, et formations

Les 25 et 26 mars	Excel : découverte et bases pour une utilisation dans le cadre professionnel.
Le 25 avril	Participation à la Journée d'archéologie romaine aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Présentation d'une communication sur « L'enclos défensif de la villa de Lizée (Flostoy/Havelange) ».
Les 24, 27 juin et 1 juillet	La comptabilité de base, dans les asbl.
Les 24 septembre	Recyclage de secourisme en milieu professionnel.
Le 27 novembre	Participation aux Journées d'Archéologie en Wallonie à Beez.



E. Les conférences

Le 7 juillet	Présentation du programme de la première semaine des stages d'archéologie.
Le 9 juillet	Conférence technique : « l'archéobotanique, quand la science fait parler la nature » par A. Chevalier.
Le 11 juillet	Conférence grand public sur les relations entre l'abeille et les humains, de l'antiquité à nos jours par V. Boulez.
Le 12 juillet	Synthèse des activités de la première semaine des stages d'été à Barsy.
Le 14 juillet	Présentation du programme de la deuxième semaine des stages d'archéologie.
Le 16 juillet	Conférence technique : « De la cervoise à la bière » par R. Arnould.
Le 19 juillet	Synthèse des activités de la deuxième semaine des stages d'été à Barsy.
Le 21 juillet	Présentation du programme de la troisième semaine des stages d'archéologie.
Le 23 juillet	Conférence technique : « De la ration A à la ration K, nourriture du soldat US durant la seconde guerre mondiale » par C. Hoogstoel.
Le 25 juillet	Conférence grand public : «La représentation des repas dans l'art » par F. Spelier.
Le 26 juillet	Synthèse des activités de la troisième semaine des stages d'été à Barsy.

F. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, animations

Les 11 & 12 janvier

Animation sur les « Jeux de société dans l'Antiquité » pour 10 classes de 1^{ère} secondaire du Collège Saint Joseph de Chênée.

Les 18, 22 et 25 janvier

Animation sur les « Jeux de société dans l'Antiquité » pour 9 classes de 2^e secondaire de l'Athénée Adolphe Max à Bruxelles.

Du 5 au 8 et le 22 février

Animation : « Par ici la monnaie ! », jeu de simulation archéologique pour 7 classes de 2^e secondaire du Collège Sainte-Véronique à Liège.

Le 19 février

Animation sur les « Jeux de société dans l'Antiquité » pour 5 classes de 2^e secondaire de l'Institut Saint-Boniface Parnasse à Ixelles.

Du 5 au 19 mars

Présentation de mobilier archéologique et des outils de l'archéologue dans le « cube » de la gare de Namur dans le cadre de la promotion de nos stages d'été.

Du 18 au 21 mars

Animation « De la terre à la pierre, découvrons les roches de nos régions », pour 190 élèves dans le cadre de la semaine du Printemps des Sciences organisée par UCLouvain - Scienceinfuse.



Le 22 mars

Animation sur les « Jeux de société dans l'Antiquité » pour 4 classes de 2e secondaire du Collège Notre-Dame de la paix à Erpent.

Les 23 et 24 mars

Animation grand public « De la terre à la pierre, découvrons les roches de nos régions » au Festival scientifique pour petits et grands curieux, au SparkOH! à Mons, dans le cadre du Printemps des sciences.

Les 28 et 29 mars

Animations sur les « Jeux de société dans l'Antiquité », « Et si on touchait le passé... atelier autour du mobilier archéologique » et « Par ici la monnaie ! Jeu de simulation archéologique » pour un groupe de 32 élèves du Collège d'Alzon à Bure.

Les 4 et 25 avril

Animation sur « Et si on touchait le passé... atelier autour du mobilier archéologique » pour 4 classes de 3e secondaire du Collège Notre-Dame de Basse-Wavre.

Le 24 avril

Animations « Et si on touchait le passé... atelier autour du mobilier archéologique » et Animation sur « La découverte du Moyen Age à travers la tapisserie de Bayeux » pour 2 classes de 5e et 6e primaire de l'Athénée Royal Crommelynck.

Le 21 mai

Animation sur les « Jeux de société dans l'Antiquité » pour 6 classes de 1ère secondaire de l'Institut Saint-Louis à Namur.

Le 31 mai

Animation « Et si on touchait le passé... atelier autour du mobilier archéologique » pour un groupe de 20 élève de 2e, 5e et 6e secondaire de l'Institut Saint Pierre et Paul à Florennes.

Le 11 aout

Animation « De la terre à la pierre, découvrons les roches de nos régions » dans le cadre de la fête des jardins romain de Malagne, Archéoparc de Rochefort.

Le 13 septembre

Animation « Et si on touchait le passé... atelier autour du mobilier archéologique ». Pour les élèves de 5e et 6e primaire de l'école de Schaltin dans le cadre de l'Expo Schaltin et Frisée, mémoire de nos villages.

Le 29 septembre

Balade sur le thème de l'archéologie à Halinne, dans le cadre de « Balade & vous, festival des balades à thème ».

Les 21, 26 et 28 novembre

Animation sur « La découverte du Moyen Age à travers la tapisserie de Bayeux » pour 6 classes de 4e secondaire du Collège Notre-Dame de Basse-Wavre.



G. Les baptêmes de l'archéologie

Animations proposées aux écoles primaires (3^e degré), secondaires et supérieures, pour initier à l'archéologie leurs élèves et étudiants pendant une journée ou une demi-journée sur un site de fouilles. Ces animations se sont déroulées sur le site du village de Haltinne (Gesves).

Le 14 mai : Collège Saint-Louis de Waremmes - 21 élèves – S4

Le 16 mai : Ecole Communale d'Assesse - 16 élèves – P5 et P6

Le 17 mai : Institut Sainte-Thérèse de Manage - 31 élèves – S3

Le 23 mai : Collège Ste-Croix et Notre-Dame de Hannut - 35 élèves – S3

Le 24 mai : Collège Saint-Louis de Waremmes - 22 élèves – S4

Le 6 juin : Institut Saint-Joseph de Carlsbourg - 8 élèves – S2 et S3

Le 1 juillet : Institut Saint-Boniface Parnasse d'Ixelles - 24 élèves – S2

Le 2 juillet : Institut Saint-Boniface Parnasse d'Ixelles - 27 élèves – S2

Nombre de participants : 184 élèves

Le 30 septembre : Ecole Saint Jean-Baptiste Félmalle - 22 élèves – P1 et P6

Le 8 octobre : Ecole Communale de Maffe - 4 élèves – P5 et P6

Le 14 octobre : Collège Notre-Dame de Gemmenich - 12 élèves – S3, S4 et S6

Nombre de participants : 48 élèves

H. Prêts d'expositions

Le 11 avril	Expo sur la tapisserie de Bayeux pour le cours d'histoire de l'EPFC de Saint-Josse.
Le 13 et 14 septembre	Présentation d'une partie de l'exposition Condroz à Schaltin dans le cadre de « Expo Schaltin et Frisée, mémoire de nos villages », organisé par Le Groupe d'Animation de Schaltin.
Le 24 juin	Expo sur l'artisanat en Gaule romaine pour le cercle d'histoire locale d'Onhaye.

I. Réunions du Staff

Le 30 janvier.....	Réunion avec la Société Archéologique de Namur
Le 25 février.....	Assemblée générale ordinaire
Le 6 mars.....	Réunion de l'A3 Scientifique
Le 10 mars.....	Réunion plénière du staff
Le 18 avril.....	Réunion du groupe de travail Scientifique A3
Le 6 mai.....	Réunion logistique pour les camps
Le 14 mai.....	Réunion préparation du voyage en Irlande
Le 20 mai.....	Réunion plénière du staff (Assemblée générale extraordinaire)
Le 26 mai.....	Réunion préparation du voyage en Irlande
Le 31 mai.....	Réunion préparation du voyage en Irlande
Le 12 juin.....	Réunion préparation du voyage en Irlande
Le 18 juin.....	Réunion logistique pour les camps
Le 20 juin.....	Réunion logistique pour les camps
Le 24 juin.....	Réunion RH
Le 9 juillet.....	Réunion préparation du voyage en Irlande
Le 1 septembre.....	Réunion plénière du staff
Le 23 septembre.....	Réunion sur le futur lieu de camps
Le 10 octobre.....	Réunion du groupe de travail Pédagogique A6
Le 28 octobre.....	Réunion refonte du site internet
Le 11 novembre.....	Assemblée générale extraordinaire et réunion plénière du staff
Le 20 novembre.....	Réunion de l'A5 Communication
Le 18 décembre.....	Réunion préparation du voyage en Irlande
Le 19 décembre.....	Réunion sur le futur lieu des camps

J. Réunions d'équipe

Les employés se sont réunis les 9 janvier, 14 mars, 18 avril, 24 juin, 22 août, 24 septembre, 4 décembre.

K. Réunions de l'Organe d'Administration

Le conseil d'administration s'est réuni les 21 janvier, 4 février, 22 février, 13 mars, 26 mars, 11 avril, 15 mai, 3 juin, 1 juillet, 26 août, 16 septembre, 24 octobre, 19 novembre et 11 décembre 2024.



L. Promotion et communication

9 JUILLET : Tournage de la séquence «Au cœur de » pour l'émission les Ambassadeurs de la RTBF.



PASSEPORT POUR LE PASSÉ : périodique trimestriel - 4 trimestres – 4 numéros

1^{er} trimestre – printemps 2024

Format : Fermé A5

Ouvert A4, 8 pages, agrafé

Tirage 2000 exemplaires



2^e trimestre – été 2024

Format : Fermé A5

Ouvert A4, 8 pages, agrafé

Tirage 600 exemplaires



3^e trimestre - automne 2024

Format : Fermé A5

Ouvert A4, 8 pages, agrafé

Tirage : 2000 exemplaires

Numéro spécial écoles



4^e trimestre - hiver 2024

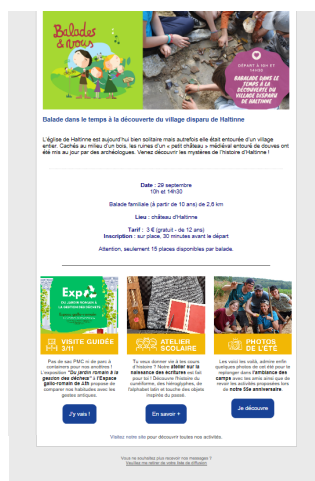
Format : Fermé A5

Ouvert A4, 8 pages, agrafé

Tirage : 500 exemplaires



COMMUNICATIONS GRAPHIQUES POUR LES RÉSEAUX SCIAUX : à destination de Facebook et Instagram, à raison d'1x/jour ou 1x tous les 2 jours.



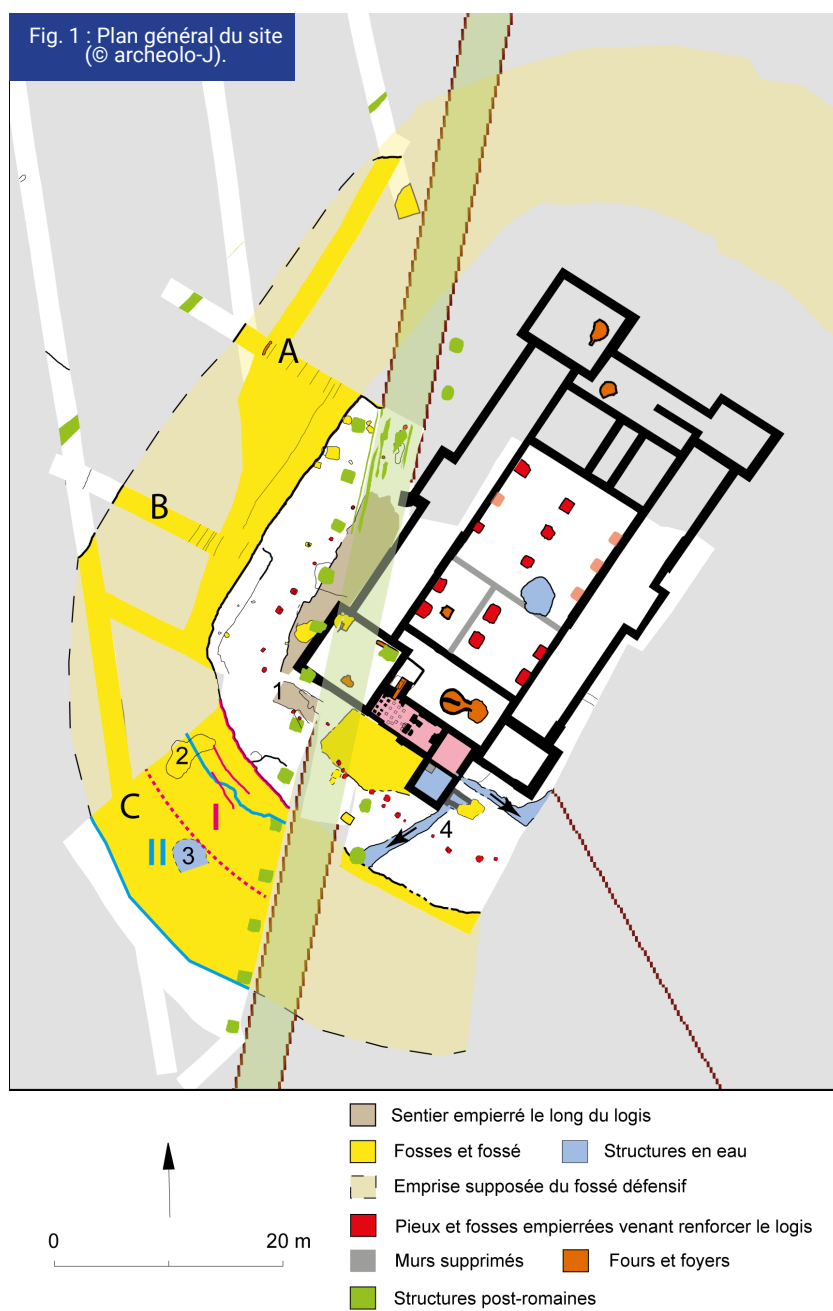
Réalisation d'un concours pour le visuel de l'année 2024 - 55 ans d'archeolo-J. Vente des sweats et des t-shirts lors des stages d'été.



A. Villa gallo-romaine de Lizée à Montegnet (Havelange/Flostoy)

Sophie LEFERT

Archeolo-J a poursuivi en 2024 ses recherches sur l'enclos fossoyé de la villa gallo-romaine de Lizée à Montegnet à l'est du village de Flostoy (Havelange). Le chantier a accueilli de nombreux jeunes lors des stages d'été et d'automne, leur permettant d'appréhender l'occupation gallo-romaine de nos régions et de s'initier à la fouille et à l'enregistrement. Les jeunes participants du stage junior sont venus deux demi-journées sur le site afin de découvrir l'archéologie gallo-romaine. Pour finir, le chantier a également accueilli des curieux de passage pour une visite improvisée.



Historique des recherches

De 2014 à 2019, un petit logis classique, comprenant une grande salle centrale et deux galeries de façade, reliant chacune deux pavillons d'angle, avait été en grande partie mis au jour (Lefert, 2019 ; Lefert & Hanut, 2017). Ce bâtiment est tout d'abord complété du côté méridional par un petit ensemble thermal en enfilade. Puis dans une phase de transformation datée provisoirement du III^e siècle, il est totalement réorganisé : ses niveaux de sol sont relevés ; son espace central est agrandi et renforcé par des contreforts intérieurs et des piliers empierrés. Un four de potier dont la production est datée du milieu ou de la 2^e moitié du III^e siècle est construit dans la salle méridionale. D'autres fours et un puits probable sont également installés dans le logis à des périodes indéterminées.

D'une quarantaine de mètres de longueur, le logis est construit sur le point le plus élevé du versant septentrional d'un tige orienté sud-ouest/nord-est. Sa façade principale est orientée au nord-ouest vers le replat du plateau où doit s'installer la cour agricole de l'exploitation. Du côté sud-est, la façade arrière se situe en bordure du tige, juste avant une rupture de pente vers la vallée du ruisseau de Montegnet.

Les abords du logis ont été investigués vers le sud en 2019 et vers l'ouest et le sud-ouest en 2022 et 2023. Un large enclos fossoyé qui devait entourer le logis y a été partiellement mis au jour. Du côté occidental, le fossé n'a été fouillé que dans le cadre restreint de deux tranchées de sondages en 2022 (fig. 1, A et B) (Lefert 2023a et 2023b) et au sud-ouest, un tronçon de près de 9 m de long a été entièrement vidé en 2023 et 2024 afin d'appréhender les aménagements du fond et des bords (fig. 1, C et fig. 2).

Logis

Un espace de circulation piéton constitué de petits cailloux calcaires avait été mis au jour en 2022 le long de la façade principale du logis. En 2023, la suite de ce sentier a été dégagé au sud-ouest le long de la pièce d'angle. Il a été démonté en 2024. Il se distingue par la présence de nombreux fragments de tuiles et par une épaisseur très fine.

Enclos fossoyé (fin 3^e siècle ?)

Un fossé est creusé à une distance régulière d'environ 10 mètres du logis. Il est large de 12 à 15 m toutes phases confondues et atteint près de 2 m de profondeur. La stratigraphie du remplissage de ce fossé montre un ou plusieurs recouvrements témoignant de curages successifs de l'intérieur vers l'extérieur. Deux phases principales d'utilisation ont été identifiées (fig. 1, I et II).



Fig. 2 : Tronçon C de l'enclos fossoyé après fouille avec les deux fosses d'extraction (© archeolo-J)

Le bord intérieur de la première phase est abrupt avec une pente régulière de près de 45° se terminant au fond par une cuvette plus profonde large d'environ 1,60 m, cuvette dont les bords sont aménagés de cailloux de dolomie et le fond présente de la terre gris

Fig. 3 : Détail de la phase I de l'enclos fossoyé (© archeolo-J).



clair (fig. 3). Le bord extérieur du fossé n'est pas conservé car il a été recoupé par le creusement de la deuxième phase. La largeur minimale de ce fossé en cas de profil symétrique est de 5,30 m.

Dans l'angle nord-ouest du tronçon examiné, un creusement beaucoup plus profond est effectué sans doute afin de prélever des matières premières (fig. 1, 2). La fouille mécanique jusqu'à une profondeur de près de 5 m a permis d'atteindre un banc de dolomie. Les bords de cette structure sont verticaux excepté du côté occidental, où un « escalier » est aménagé dans la partie supérieure du creusement (fig. 4) ; trois paliers de 0,50 à 0,70 m de long et 0,25 m de profondeur facilite l'accès à la structure. Le remplissage principal de cette structure jaune et compact, ne se distingue pas du sol en place, seule une fine ligne grisâtre permet d'en distinguer les limites lors de la fouille.



Fig. 4 : Fosse d'extraction de dolomie (?) au fond du fossé d'enclos (phase I) en cours de fouille avec le dispositif d'accès « en escalier » (© archeolo-J).

Les limites de cette fosse d'extraction sont très difficiles à distinguer, son comblement principal a été très rapide et est constitué du sol en place récemment excavé. Elle a environ 4 m de long mais est fort étroite

dans sa partie profonde. Seul le comblement plus tardif de l'escalier présente des couches de limon brun foncé fortement moucheté de charbon de bois et de terre cuite.

La pente intérieure abrupte de la phase I de l'enclos fossoyé a entraîné une érosion importante. Des effondrements successifs ont formé des couches distinctes bien visibles dans la coupe stratigraphique : des limons jaunes peu anthropisés alternent avec des couches de limon brun-gris foncé contenant plus de mobilier archéologique. Le comblement de la cuvette comprend des couches d'une argile collante et le substrat entaillé comporte des poches sableuses et argileuses.

Ces premiers remblais sont scellés par une épaisse couche de limon jaune très compact incluant des petits cailloux de dolomie. Ce remblai provient vraisemblablement du recreusement et de l'élargissement du fossé, ils forment le versant intérieur de la deuxième phase d'utilisation.

La seconde phase de l'enclos fossoyé est la mieux appréhendée, elle atteint 9 à 12 m de large et près de 2 m de profondeur maximale conservée (fig.1, II). Son profil de creusement est atypique avec un versant extérieur en pente très faible dont le bord est imperceptible. Après deux légers ressauts dans le bas, le fond forme une cuvette de 3,50 m à 5,30 m de large dont le remplissage est plus stratifié et est scellé par une couche contenant une forte proportion de charbon de bois dont certains fragments de 0,07 m. Du côté occidental, le fond du creusement est partiellement aménagé d'un cailloutis de dolomie. Le versant intérieur est plus régulier et plus abrupt.

Une zone empierrée mise au jour dans la moitié extérieure du fossé en 2023 a été démontée en 2024. Elle venait sceller une fosse d'extraction de sable sous-jacente (fig.1,3 et fig.5). De forme plus ou moins carrée, cette fosse mesure 3 m de côté, la limite de

creusement est marquée par des croues de concrétions oxydées témoignant de la présence intermittente d'eau dans cette structure. Son fond plat atteint près de 3 m de profondeur par rapport à la surface actuelle. Le creusement de la seconde phase de cet enclos fossoyé a donc également offert l'opportunité d'extraire une matière première, du sable jaune orangé.

La seconde fonction de ce fossé a été l'approvisionnement en eau de la villa. Il récolte en effet récolter les eaux de pluie qui ruissellent depuis le sud-est (fig. 6) et était aussi alimenté par le fossé des eaux usées des bains qui a été dévié dans une phase de transformation afin de venir se jeter dans la partie sud du fossé (fig.1,4) (Lefert, 2020).

Fig.6 : Enclos fossoyé après de fortes pluies (© archeolo-J)



En 2022, deux fosses moins profondes recoupées par la première phase du fossé du côté intérieur ont été partiellement appréhendées au nord du porche et à hauteur de la pièce d'angle sud-ouest. D'autres structures recoupées par la première phase du fossé ont été fouillées en 2023 et 2024 au sud-est du logis. Leur fonction n'a pu être déterminée.

Un alignement de petits pieux installés à mi-distance entre le logis et le fossé complète l'enclos sur tout le pourtour. Trois nouveaux pieux ont été décelés sous le chemin piéton en 2024. Les pieux sont distants de 1 à 3 m et ont une profondeur conservée très faible variant de quelques centimètres à 30 centimètres maximum et il est ainsi probable que certains pieux aient disparu. Cette profondeur est insuffisante pour pouvoir soutenir un vallum (palissade) mais ils sont peut-être liés au soutien d'un agger (talus) dont l'amorce est faiblement conservée au sud du logis.

Cet enclos fossoyé recoupe le remblai beige qui précède la construction du logis en maçonnerie et est vraisemblablement contemporain de la dernière phase d'occupation du logis (3e siècle après J. C.), comme permettent de le supposer sa position par rapport au logis mais aussi sa liaison avec

Fig.5 : Fosse d'extraction de sable au fond du fossé d'enclos (phase II) (© archeolo-J)



le dernier fossé d'évacuation des eaux des bains. Les remblais de comblement ont livré un rare mobilier archéologique dont quelques tessons de sigillée d'Argonne et deux monnaies datées de 244-249, fournissant un terminus postquem pour l'abandon du fossé.

Même s'ils sont rares, des exemples similaires de logis de villa fossoyés sont attestés à Weilerswist et Bodenbach (All.) (Heinrich, 2015) près du limes rhénan, mais aussi beaucoup plus proche de nous à Goeblange (G.-D. Lux.) où le logis est partiellement transformé en burgus (forteresse civile) dès la deuxième moitié du III^e siècle (Lahur, 2014). Semblablement, la villa de « Lizée » est modifiée avec un relèvement des niveaux de sol et la création d'un vaste espace central que les contreforts et les fosses axiales empierrées permettent d'identifier à un horreum (grenier à grains), l'enclos fossoyé servant alors logiquement à protéger les récoltes.

En 2026, les recherches vont se poursuivre au-delà de l'enclos fossoyé sur des secteurs où des poteaux probables ont été repérés dans des tranchées d'évaluation en 2020 (Lefert, 2021).

Tous nos remerciements vont à Messieurs de Francquen, et de Dorlodot, propriétaire et exploitant du terrain.

Bibliographie

- HENRICH, P. 2015. Die römische Villa von Bodenbach, Landkreis Vulkaneifel : Prospektion, Grabung, Visualisierung, Funde und Ausgrabungen, Bezirk Trier, 47, p. 51-56.
- <https://journals.ub.uni-heidelberg.de/index.php/fuabt/issue/view/4194>
- LAHUR Y., 2014. D'Georges Kayser Altertumsfuerscher A.S.B.L. und die villa rustica von Goeblingen- Miecher . In : KOCH M. (éd.), Archäologie in der Großregion. Beiträge des internationalen Symposiums zur Archäologie in der Großregion in der Europäischen Akademie Otzenhausen vom 7.- 9. März 2014, Nonnweiler (Archäologentage Otzenhausen, 1), p. 211-222.
- LEFERT S., 2019. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Signa, 8, p. 89-94.
- LEFERT S., 2020. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Chronique de l'Archéologie wallonne, 28, p. 233-235.
- LEFERT S., 2021. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Chronique de l'Archéologie wallonne, 29, p. 216.
- LEFERT S., 2023a. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée » et son fossé défensif, Pré-actes des journées d'archéologie en Wallonie. Andenne. Rapports archéologie, p.29-32.
- LEFERT S., 2023b. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de « Lizée », Chronique de l'Archéologie wallonne, 31, p. 203-207.
- LEFERT S. & HANUT F., 2017. Le logis de la villa de « Lizée » (Havelange/Flostoy), Signa, 6, p. 69-74.

B. Poursuite des travaux archéologiques menés sur Haltinne

Rapport activités 2024 Archéolo-J – Clôture des opérations archéologiques à Haltinne

Marie VERBEEK, Sophie LEFERT, Sam LACROIX

L'intervention archéologique que mène archeolo-j à Haltinne s'est clôturée en 2024. Depuis 2010, l'association a mis au jour les restes matériels enfouis d'une portion importante de ce village aujourd'hui déserté. Depuis les premières traces - ténues - d'une occupation mérovingienne jusqu'aux aménagements intérieurs du XIX^e siècle dans le presbytère, les traces matérielles enregistrées permettent de restituer, sur plus de 1000 ans d'histoire, l'évolution d'un centre villageois condruzien, offrant au village de Haillot précédemment étudié dans le cadre du programme scientifique de l'association, un élément de comparaison probant.



En cette dernière année, l'énergie conjointe de l'équipe contractuelle et des participants encadrés par les staffs a été investie dans le dégagement et l'enregistrement des structures liées directement au château construit au lieu-dit « Vivier-Train », à ses abords et aux structures antérieures.

Phase 1. Un bâtiment cavé.

En effet, une construction antérieure au château, déjà observée en de rares endroits, a vu son plan notablement complété : une cave, creusée dans le substrat limoneux naturel, a pu lui être associée. Les murs, posés contre le creusement, sont construits en moellons calcaires assisés. Les dernières marches d'un escalier d'accès ont été repérées, ainsi qu'une niche à bougie et un soupirail. La cave ne semble pas avoir été voutée à l'origine. Le sol a été retrouvé sans revêtement, soit qu'il n'en avait pas à l'origine, soit qu'il ait été récupéré au moment de son abandon. D'étroites tranchées repérées le long des murs semblent correspondre davantage à des tranchées de fondation qu'à des aménagements de drains latéraux. La cave est associée à de rares murs correspondant au rez-de-chaussée, mais leur tracé est très lacunaire : soit ils n'ont pu être observés puisque surmontés par les racines d'arbres à maintenir, soit ils ont été recoupés par la construction postérieure. Sans doute s'agit-il encore de solins soutenant des murs en pans-de-bois. La cave a été remblayée par un épais remblai composé de limons très homogènes, très compacts, très peu anthropisés. Il est intéressant de constater que cette construction semble correspondre stratigraphiquement à un horizon de surface observé à l'ouest des douves. Il s'agirait donc d'une construction privilégiée appartenant au village antérieur, qui est ensuite transformé en maison forte.

Phase 2 : La maison forte

Un petit château en pan de bois entouré d'une courtine est ensuite installé sur un tertre maintenu du substrat antérieur. Il n'y a donc pas d'apport de terres formant une butte, comme pour une motte. Des douves artificielles très larges, de plan rectangulaire et profil à

fond plat , sont creusées autour de ce petit édifice. Deux grands profils perpendiculaires (nord-sud et est-ouest), dont le nettoyage et le dessin ont été complétés cette année, mettent en évidence que les terres provenant du creusement sont rabattues à l'extérieur, sauf du côté nord, où le terrain est laissé intact : c'est par ce côté qu'est assuré le passage vers le reste du village.

L'îlot central, de plan rectangulaire, est entouré d'une courtine de plan globalement quadrangulaire, avec une extension vers l'ouest. Le mur, large de près de 80 cm par endroits, est construit en moellons calcaires et mortier de chaux beige-jaunâtres. Une assise de fondation en renforce quelquefois la base.

Le plan de la maison forte, dégagée précédemment, reste largement inconnu, notamment du fait des travaux archéologiques anciens. Ont été repérés plusieurs murs de refend, un niveau de sol en « djètes », une sole de cheminée composée de tessons de céramiques verticaux juxtaposés.

L'abandon de la maison forte, sans doute du fait d'un incendie, est bien documenté : un épais remblai de démolition englobait encore l'ensemble de l'îlot jusqu'il y a peu.



RAPPORT DE L'ATELIER D'ARCHÉOLOGIE DU BÂTI : LE PAN-DE-BOIS EN CONDROZ NAMUROIS

Louise HARDENNE

L'activité « archéologie du bâti » a pris place durant les camps d'été 2024 un demi-jour en 1^{ère} semaine (7 juillet), en 2^e semaine de stage (15-20 juillet) ainsi que 2 demi-journées en 3^e semaine. Elle a permis de poursuivre l'inventorisation, la lecture archéologique et les relevés (des parties inférieures seulement pour des raisons de sécurité) de bâtiments en pans-de-bois en Condroz namurois.

1) Prospection

Les villages de Mohiville et Scoville (commune de Hamois) ont été investigués. Quatre nouveaux bâtiments ont été ajoutés à l'inventaire, dont un moderne.

2) Lecture du bâti et relevés archéologiques

Les bâtiments concernés par cette campagne se situaient d'une part à Scy (commune de Hamois) et à Maffe (commune d'Havelange).

Maison sise rue Tutawet n°5, Scy



Des quatre façades de cette maison, trois conservent des traces de pans-de-bois : les deux murs-gouttereaux et un pignon. La mise en œuvre est classique : sur un soubassement de moellons de pierre et une sablière basse, reposent une série de poteaux, reliés par des entretoises. La structure – de type « à grands panneaux horizontaux » – est maintenue par des assemblages à tenon et mortaise. Des trous de chevilles et des mortaises vides indiquent des transformations postérieures, notamment en façade arrière, lors de l'intégration de portes et fenêtres neuves. Le hourdis de torchis d'origine semble avoir complètement disparu et a été remplacé tantôt par de la brique, tantôt par un plâtre/enduit (ou les deux ?). Des traces négatives de ce torchis sont encore visibles en façade arrière : des bois abîmés par le temps laissent apparaître l'empreinte positive dans le plâtre de trous qui permettaient l'insertion des palançons, bois verticaux servant de base au clayonnage destiné à recevoir le torchis.

Le pignon est à moitié conservé, celui-ci présentant au sud une maçonnerie avec un pan-de-bois peint en trompe-l'œil. Néanmoins, sa structure d'origine correspond au modèle « à poteaux montant de fond » les poteaux s'élèvent d'une traite depuis la sablière basse jusqu'aux pannes du toit qui les surmontent –, type que l'on a exclusivement rencontré jusqu'à présent dans la zone géographique étudiée.

À l'intérieur du bâtiment, outre quelques bois de charpente, et une petite cave à berceau plein cintre en pierre, nombreux éléments de second œuvre anciens ont été conservés : sol de dalles de pierre bleue, planchers, plafonds, mais également une série de portes ornées de motifs de fleurs et guirlandes en léger relief. Ces dernières, aujourd'hui porte de cave ou d'armoire, ont également conservé pour la majorité leur quincaillerie d'origine. D'après la typologie des pentures et l'usage de clous en fer forgé, ces éléments doivent dater de l'Ancien Régime. En outre, ces quelques témoins et la présence d'une cave tendraient à identifier cette construction comme habitat et non comme une annexe agricole.

Afin de préciser la datation, un examen de la cartographie a été réalisé. Tout d'abord, le premier cadastre, édifié entre 1830 et 1833 pour le village de Scy, confirme bien une datation antérieure puisque le bâtiment est parfaitement identifié (Section C, parcelle 49). La carte établie par le Comte de Ferraris entre 1770 et 1777 est quant à elle moins claire, mais une construction paraît bel et bien être dessinée à l'emplacement du bâtiment étudié. Il serait par conséquent antérieur à cette date.

Maison sise rue du Tutawet n°3, Scy



Masquée partiellement par l'actuel n°5, seule une petite partie d'un pignon en pan-de-bois au hourdis de brique a été observé, mais il n'a pu être dessiné en raison de sa hauteur. L'accès à l'intérieur a révélé au moins une cloison en pan-de-bois dont le hourdis est soit préservé, soit remplacé par des briques enduites ou du béton. Cette maison est à dater au plus tôt du 2^e tiers du 19^e siècle étant donné son absence sur le cadastre primitif de 1830-1833 (Section C, parcelle 48)

Maison sise rue Bierwa n°27, Maffe



Cette maison a conservé un mur-pignon en pan de bois, tandis que la façade avant est en brique. Le pan-de-bois est de type « à grands panneaux horizontaux » et présente une structure « à poteaux montant de fond ». Le pignon présente une asymétrie, peut-être le résultat d'un agrandissement postérieur ? La structure est maintenue par des assemblages à tenon et mortaise chevillés et repose sur un soubassement en moellons de pierre. Le hourdis d'origine a été remplacé par des briques.

L'intérieur du bâtiment a été rendu accessible et a permis entre autres de mettre en évidence dans les combles une cloison intérieure en pan-de-bois dont le hourdis a disparu. Les encoches et rainures présentes sur les entretoises permettant l'insertion de palançons ont été observées. De même, un système de marquage des entretoises a été mis en évidence.

Cette maison est postérieure à 1830-1833, date du premier cadastre (Section C, parcelle 342) sur lequel la maison n'est pas représentée.

Maison sise rue Flaminette n°5, Maffe



Ce bâtiment est une annexe d'une grande ferme en pierre calcaire et présente actuellement un mur-pignon en pan-de-bois à l'est, reposant sur un soubassement de moellons de pierre calcaire. De type « à grands panneaux horizontaux », ce pignon présente une structure « à poteaux montant de fond », de deux travées, chacune présentant une décharge oblique rejoignant le poteau central. La structure est maintenue par des assemblages à tenon et mortaise chevillés. Le hourdis d'origine en torchis a aujourd'hui disparu et a été remplacé par de la brique, enduite en parement intérieur. Aucun système de numérotation n'a pu être observé. Des chevilles présentes sur la face latérale du poteau sud indiquent que le gouttereau sud – actuellement en moellons de pierre calcaire et brique – était également en pan-de-bois à l'origine. D'autres chevilles sur la face orientale du poteau nord laissent penser que le pan-de-bois se poursuivait également au nord. Il devait probablement s'agir d'un pignon asymétrique. À l'intérieur du bâtiment, au moins un refend en pan-de-bois, dont le hourdis est en brique dans la partie inférieure et absent dans la partie supérieure, a été identifié. Sous la face inférieure des entretoises, on remarque une série de trous destinés à l'insertion des palançons. En raison de l'encombrement et de l'état de conservation du bâtiment, nous n'avons pu vérifier le nombre exact de refends conservés.

Si le bâtiment est bien représenté sur le cadastre primitif (1830-1833), la carte de Ferraris (1770-1777) manque quant à elle d'exactitude et ne permet pas de préciser la date de construction de cette annexe.

RAPPORT DE L'ATELIER DE TRAITEMENT DU MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Emilie MARTON

Comme tout artefact, le mobilier archéologique excavé des chantiers de fouille d'archeolo-J nécessite un minimum de préparations ou traitements préalables à son étude. Les membres d'archeolo-J mais aussi les groupes scolaires participent activement à plusieurs étapes de cette partie du post-fouille.

Cette activité « labo » est l'occasion de démontrer l'intérêt scientifique du mobilier archéologique par la masse d'informations qu'il livre, aussi petit soit-il : datation bien entendu mais également informations sur les utilisateurs de ces objets, réseaux de distribution des différentes catégories de mobilier, ... Les stagiaires ont également l'opportunité de traiter du matériel archéologique provenant de fouilles d'autres institutions leur permettant ainsi de manipuler une plus grande variété de mobilier, tout en les sensibilisant au sujet de l'archéologie préventive.

Les activités proposées aux stagiaires

Le traitement du mobilier archéologique se déroule en plusieurs étapes. Afin d'uniformiser et d'optimiser le travail, ces dernières ont été répertoriées dans un vade-mecum lors des stages d'été 2023 et réemployé lors de l'été 2024. A l'avenir, ce document permettra de former de nouveaux staffs à l'encadrement de cette activité, étape importante à ne pas sous-estimer.

Tout d'abord, le mobilier est rangé dans l'ordre des numéros d'US afin de regrouper tous les sachets provenant d'une même unité stratigraphique. Le mobilier est ensuite reconditionné par type de matériau (céramique, verre, métal, os...) pour des raisons évidentes de conservation.

Ensuite, le nettoyage de ces artefacts diffère en fonction du type de matériau :

- Le métal est nettoyé à sec à l'exception rare des objets « précieux » et/ou fragiles comme les monnaies ou les bijoux qui sont immédiatement transportés vers un lieu de stockage approprié (chambre sèche ...),
- Le matériel osseux est nettoyé à sec puis délicatement à l'eau si son état le permet, puis il est stocké dans des sachets à part afin de pouvoir être transmis à l'archéozoologue ou à l'anthropologue lors de l'étude du site,
- Le mobilier céramique et les terres cuites architecturales, qui constituent la majeure partie du mobilier à traiter, sont nettoyés délicatement à l'eau claire. Une attention toute particulière est apportée au nettoyage de tessons mal ou peu cuits (céramique modelée ou autre) ainsi qu'aux autres éléments de décors qui pourraient s'écailler ou s'altérer au lavage.

Après le nettoyage à l'eau, les objets archéologiques sont soumis à un séchage complet, dans des bacs prévus à cet effet.



Les tessons de céramique issus des fouilles de l'association sont ensuite marqués du sigle d'identification du site, de l'année de fouille et du numéro d'unité stratigraphique (US). Ce marquage s'effectue à l'encre de chine et entre deux couches de vernis afin d'assurer la réversibilité du processus.

Enfin, quand toutes ces étapes sont finalisées, le mobilier archéologique est rangé dans des sachets propres regroupant les informations nécessaires à leur identification, telles que sur chantier : le nom du site, l'année de fouille, le numéro d'unité stratigraphique et, le cas échéant, le type de matériel.

Ce dernier élément a toute son importance quand, dans une même couche, plusieurs matériaux sont séparés, pour des questions de conservation.

Été 2024

De manière pratique, l'atelier s'est déroulé lors des stages d'été et lors des journées de fouille d'automne sous forme de modules d'environ 3 heures, avec 5 à 14 stagiaires pour 1 ou 2 animateurs.

Lors des stages de l'été 2024 et tout comme 2023, nous avons procédé au traitement (tri, nettoyage et marquage) du matériel issu des fouilles de la villa gallo-romaine de Flostoy-Lizée (Havelange) ainsi que de la motte castrale de Haltinne. L'objectif était d'avancer au maximum afin de remettre aux archéologues responsables de ces chantiers un matériel prêt pour étude.

Grâce à une collaboration renouvelée entre archeolo-J et Urban.brussels, Direction Patrimoine Culturel, Département Patrimoine archéologique, les membres d'archeolo-J ont également nettoyé 20 bacs d'ossements humains provenant de la fouille de l'ancien cimetière de l'église Sainte-Anne à Koekelberg (fouille de 2016 par les archéologues du Musée Art et Histoire). Ce nettoyage d'os humains a permis d'éveiller les stagiaires à l'anthropologie et à l'anatomie humaine.

Le nettoyage du mobilier archéologique, tant d'archeolo-J que de Urban.brussels a également été effectué par le public scolaire lors des baptêmes de l'archéologie et lors de l'animation « Et si on touchait le passé » dans les écoles.



RAPPORT DE STAGE «JUNIOR» 2024

Pour une immersion historique toujours plus riche

Chloé STEINIER

En 2024, archeolo-J a poursuivi ses stages « Juniors » dédiés aux 10-11 ans.

Chaque année, nos jeunes archéologues en herbe plongent dans une nouvelle ère. L'alternance entre l'époque gallo-romaine (années paires) et médiévale (années impaires) leur permet d'explorer deux pans essentiels de notre histoire et de découvrir de nouveaux horizons à chaque session.

Le stage 2024 s'est déroulé du 08 au 12 juillet et était consacré à la découverte de la vie à l'époque gallo-romaine.

Les 5 jours d'activités ont immergé les jeunes dans la vie quotidienne de nos ancêtres, alliant apprentissage ludique et démarche scientifique.

Petit plus de cette année, des ateliers d'expérimentation archéologique en vue de la fête de nos 55 ans

Le programme, riche et varié, a abordé les aspects suivants :

Situation dans le temps et l'espace : jeu sur ligne du temps et cartes géographiques.

Vie quotidienne :

- vie de l'étudiant avec fabrication de tabula et style,
- approche sur les constructions de maisons et leurs décorations,
- découverte de la mosaïque avec une initiation,
- jeux antiques (de plateaux et jouets) et jeux Olympiques (sportif),
- atelier de poterie en argile et correspondance avec notre vaisselier antique,
- atelier cuisine avec confection de biscuits et autres douceurs d'époque gallo-romaine

Archéologie : fouilles sur le site gallo-romain de Montegnet, analyse de cartes et prospection sur le terrain pour retrouver la villa de Strud, nettoyage de matériel archéologique (céramique et ossements).

Expérimentation archéologique : le succès de l'atelier de construction de briques en torchis pour un four à brasser, en lien avec notre anniversaire, témoigne de l'engouement des jeunes pour les activités manuelles et expérimentales.

Patrimoine : visite de l'archéoparc de Malagne et ateliers tir à l'arc, bijoux et corde. Cette sortie a particulièrement été appréciée. Cela a aussi permis de donner une dimension plus large à la sauvegarde d'une villa après des fouilles.



LE 55ÈME ANNIVERSAIRE D'ARCHEOLO-J : « A TABLE ! »

Chloé STEINIER

Un anniversaire mémorable : 55 ans d'archéolo-J

Le 21 juillet 2024, archéolo-J a célébré son 55ème anniversaire en grande pompe. Pour marquer l'occasion, nous avons organisé une journée festive placée sous le signe de la convivialité et de la découverte.

Un four à pain en torchis, fruit d'un travail collectif

L'un des temps forts de cette journée a été la mise en service d'un four à pain traditionnel en torchis, construit spécialement pour l'occasion avec l'aide de nos stagiaires. Ce projet a permis aux jeunes de découvrir les techniques de construction ancestrales et de participer activement à la réalisation d'un ouvrage collectif.

Des expérimentations archéologiques

Pour accompagner ce four, nos boulangers du jour ont préparé de délicieux pains romains, inspirés des écrits de Caton l'Ancien. Parallèlement, nos stagiaires ont construit un four à cervoise, une réplique fidèle de ceux utilisés au Moyen Âge. Cette expérience a permis à l'asbl Ludotium de clôturer une étude comparative sur les différentes méthodes de chauffe d'un brassin et de présenter ces gestes au public.

Un voyage à travers les âges

Les visiteurs ont pu admirer un magnifique vaisselier, rassemblant des fac-similés de pièces archéologiques allant de l'époque gallo-romaine à la fin du Moyen Âge. Cette exposition, accompagnée d'explications détaillées, a permis de retracer l'évolution des pratiques culinaires au fil des siècles.

Des partenaires fidèles

Nous avons eu le plaisir d'accueillir des représentants de l'Espace Muséal d'Andenne qui ont présenté de véritables poteries médiévales. Les visiteurs ont ainsi pu découvrir des objets utilisés par nos ancêtres pour la cuisson. L'archéoparc de Malagne nous a également fait l'honneur de sa présence, proposant des dégustations de mets antiques, préparés selon des recettes reconstituées.

Un banquet médiéval inoubliable

Le clou de la journée a été le banquet médiéval, auquel ont participé plus de 60 convives. Les plats, servis dans des répliques de pots globulaires réalisés lors de notre 50ème anniversaire, ont ravi les papilles des plus gourmands.

Un succès populaire

Cette journée a été un véritable succès, rassemblant plus de 300 personnes. L'enthousiasme du public et la participation active des bénévoles ont rendu cet événement inoubliable.



LES ACTIVITÉS À DESTINATION DU PUBLIC SCOLAIRE

Depuis de nombreuses années, archeolo-J sensibilise le public scolaire à l'archéologie et au Patrimoine de manière pratique et ludique. Son originalité : rendre les élèves acteurs en les faisant participer à de véritables fouilles archéologiques ou à des ateliers.

Les ateliers proposés s'adressent aux élèves à partir de la 5^e primaire et sont adaptés aux différents degrés d'enseignement.

L'archéologie permet en effet d'aborder de nombreux domaines des savoirs, savoir-être et savoir-faire :

- appréhender une réalité complexe
- entretenir et exploiter sa curiosité intellectuelle
- se poser des questions
- observer
- écouter une communication orale
- recueillir des informations, vérifier leur pertinence et les exploiter
- expérimenter
- structurer les résultats de sa recherche et les communiquer
- dialoguer et travailler en équipe.

Lors de nos activités, les élèves de l'enseignement fondamental et du premier degré du secondaire sont plus particulièrement amenés à travailler les compétences des matières suivantes :

Eveil – formation historique et géographique et Sciences humaines (EDM)

- utiliser les repères de temps que sont les périodes conventionnelles
- utiliser des repères spatiaux pour se situer et se déplacer
- lire et identifier une trace du passé
- distinguer un document original ou reconstitué
- découvrir le mode de vie des gens à une époque déterminée et son évolution (au travers des objets et constructions qu'ils ont laissés)
- comparer les modes de vie anciens et actuels (et nuancer la notion de progrès)
- caractériser les activités et les techniques utilisées à une époque déterminée
- apprendre à décoder objectivement le passé sur base des informations archéologiques
- comprendre le travail de terrain sur lequel se basent les représentations de notre passé
- démystifier le métier d'archéologue et lui rendre un aspect scientifique

Education artistique

- sensibiliser à toute forme d'expression, notamment en exerçant la perception visuelle
- identifier sa culture originelle
- découvrir des modes d'expression d'époques différentes

Eveil – initiation scientifique et science

- résoudre une situation complexe par la mise en œuvre d'une démarche scientifique
- proposer une solution et la confronter à la situation de départ, confirmer ou infirmer son raisonnement
- valider les résultats d'une recherche : accepter, rejeter ou nuancer un constat provisoire et/ou partiel
- comprendre un principe fondamental de la démarche scientifique : toute théorie repose sur des données et des expérimentations mais est sujette à modification et réajustement en cas de nouvelles découvertes



Pour l'enseignement secondaire, ce sont les matières suivantes qui ont été mises en avant :

Histoire, sciences humaines (EDM)

- diversifier les repères temporels
- identifier, analyser et critiquer un ensemble de sources : pertinence, fiabilité
- découvrir le mode de vie des gens à une époque déterminée et son évolution
- caractériser les activités économiques et les techniques utilisées à une époque déterminée
- apprendre à décoder objectivement le passé sur base des informations archéologiques
- aborder certains concepts telles la stratification sociale, la croissance économique, la crise sur base des vestiges archéologiques
- comprendre le travail de terrain sur lequel se basent les représentations de notre passé
- démystifier le métier d'archéologue et lui rendre un aspect scientifique
- comparer les modes de vie anciens et actuels et nuancer la notion de progrès

Latin

- mettre des aspects de la civilisation grecque et romaine en rapport avec notre culture contemporaine
- exercer ses capacités d'observation et d'analyse
- élaborer des hypothèses puis les contrôler par l'analyse
- développer un savoir-faire logique
- développer une réflexion critique

Education artistique

- analyser, synthétiser et globaliser les données sensibles de la perception
- établir des liens entre des modes d'expression artistique envisagés dans leur évolution temporelle
- découvrir des modes d'expression d'époques différentes
- respecter l'héritage et vouloir le conserver pour les générations futures
- imposer le respect naturel et la valorisation du patrimoine

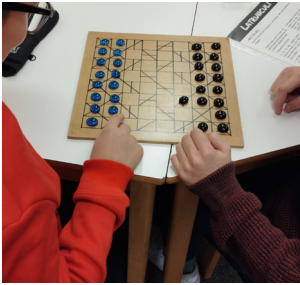
Science

- appliquer la démarche scientifique
- comprendre un principe fondamental de la démarche scientifique : toute théorie repose sur des données et des expérimentations mais est sujette à modification et réajustement en cas de nouvelles découvertes

Philosophie et citoyenneté

- s'interroger sur l'origine, l'existence
- à partir de nos origines communes, apprendre à respecter la différence
- apprendre à poser un regard objectif sur l'autre, quels que soient son origine et son mode de vie

1. Les ateliers et animations dans les écoles



Les archéologues animateurs d'archeolo-J se rendent dans les écoles afin de proposer des ateliers interactifs autour de différents thèmes.

Les jeux de société dans l'Antiquité

L'occasion de découvrir des jeux disparus mais surtout de mieux comprendre des civilisations anciennes. Lors d'une présentation interactive, l'animateur explique l'origine du jeu ainsi que la démarche qui a rendu possible la reconstitution de jeux de société antiques (sources écrites, archéologiques et iconographiques). Ensuite, les élèves testent des jeux vieux de quelques milliers d'années ! A l'aide des règles des jeux reconstituées, ils jouent au senet, aux « 58 trous », aux « latroncules », ou encore aux duodecim scripta (12 lignes)...

« Et si on touchait le passé ... », atelier autour de l'analyse et de l'apport du mobilier archéologique

L'association archeolo-J emmène les élèves pour un voyage dans le temps au travers d'objets découverts sur des sites archéologiques. Lors de cet atelier, les élèves observent et manipulent du matériel archéologique afin de l'identifier : céramique, métal, os ... Ils apprennent ce que ces objets de la vie quotidienne peuvent nous apprendre sur le passé de l'Homme. Une occasion de découvrir une des facettes du métier d'archéologue.

« Archéo-logique », un jeu de société à la découverte de la démarche archéologique

Pour remonter dans le temps et décoder le Passé, l'archéologue doit utiliser une méthode scientifique rigoureuse. Sur base de traces laissées au sol et d'objets sortis de terre, il reconstitue l'histoire d'un lieu. Sous forme d'un jeu de société, les élèves sont amenés à observer, se poser des questions, interpréter et vérifier leurs hypothèses. Lors de la synthèse, aidés par l'animateur, les élèves raconteront toute l'histoire du site archéologique.

Cette animation est adaptée aux élèves du dernier degré du primaire et du premier degré du secondaire.

« La tapisserie de Bayeux, un documentaire du XI^e siècle », activité autour du rôle de l'iconographie en archéologie

Qui ne connaît pas la célèbre Tapisserie conservée à Bayeux, relatant l'exploit de Guillaume le Conquérant en Angleterre ? En plus de son importance historique et artistique, la Tapisserie offre une richesse iconographique sur la vie quotidienne de l'époque : habillement, armement, architecture, navigation. Ces différents thèmes sont abordés par les élèves en sous-groupes : des comparaisons avec des données archéologiques, iconographiques et historiques leur permettent de valider ou non les informations représentées sur la tapisserie. Une occasion de développer leur esprit critique et d'aborder des thématiques plus globales telles la stratification sociale, ...

« Par ici la monnaie », jeu interactif sur la datation en archéologie

Par le biais d'un jeu d'équipe, les élèves sont amenés à rétablir les différentes phases d'occupation d'un site archéologique et replacer ces périodes sur une ligne du temps. Ils vont se servir de différents éléments de datation tels que des monnaies mises en jour dans différentes structures. Par la stratigraphie et les données de datation relative, les élèves apprennent à déduire et replacer l'histoire du site dans son échelle temporelle.

Cette animation est adaptée aux élèves à partir du second degré du secondaire.

2. Les baptêmes de l'archéologie, une journée sur un de nos chantiers

Une action de sensibilisation par la pratique de terrain à destination des élèves de 5^e et 6^e primaire et du secondaire.

Le principe des baptêmes de l'archéologie

Une expérience unique sur un véritable site archéologique en activité où les élèves ont la chance de découvrir l'archéologie « les mains dans la terre ». Où fouille-t-on ? Comment ? Pourquoi ? Ces jeunes archéologues en herbe ont l'occasion de vivre toute la démarche archéologique depuis la découverte et le choix du site jusqu'au traitement du mobilier mis au jour. Au cours de la journée, les périodes explicatives et les activités pratiques alternent. L'archéologue animateur essaie au maximum de partir du vécu et des connaissances des élèves. Il adapte également les animations et le discours en fonction du degré d'enseignement.

Au cours des exercices réalisés, il est fait appel à des notions acquises ou en cours d'apprentissage dans le parcours scolaire de l'enfant/adolescent.

Le déroulement des activités

Les élèves sont divisés en groupes de dix et participent en alternance à quatre activités :

- une découverte du village d'Haltinne (presbytère, église, château) par le biais de cartes et de documents anciens ;
- une mise en perspective du site et de ses structures, suivie d'un jeu interactif autour des outils de l'archéologue ;
- une activité de fouille archéologique ;
- un atelier sur le matériel archéologique : tri et nettoyage de ce dernier.

Mise en perspective du site et de ses structures, suivie d'un jeu interactif autour des outils de l'archéologue

- Comprendre l'enregistrement (unité, fait, structure, stratigraphie...)
- Comprendre les plans de terrains (et échelle)
- Comprendre la fouille archéologique
- Prendre connaissance des outils de l'archéologue



Par une observation du terrain et une série de questions, les élèves essaient de remarquer et identifier les différents éléments visibles sur le chantier. Ils définissent ainsi l'archéologie comme étude des traces matérielles laissées par l'être humain ... pas seulement les objets mais aussi les bâtiments, routes, etc.

Dans le même sens, ils en arrivent à constater l'état de conservation des vestiges dont généralement seules les parties enterrées sont conservées. Ainsi se définissent les notions de fondation, élévation, conservation.

Les élèves sont ensuite amenés à découvrir et comprendre les différentes structures de la fouille en cours. Ainsi, ils observent le terrain, proposent des pistes d'interprétation (bâtiment ?, route ?, sol ?, fondation ?, élévation ?, en lien avec quelle autre structure ?, coupé par ou recoupant quelle autre structure ?). Ces structures sont ensuite mises en relation avec les vestiges précédemment découverts et qui ne sont plus visibles actuellement. Les élèves situent la zone de fouilles en cours sur des photos aériennes et plans.

L'observation (avec une série de questionnements) d'une coupe stratigraphique les amène à remarquer les changements de couleurs et de composition afin de définir terre arable, sol naturel et terres rapportées suite à l'occupation humaine. La notion de stratigraphie et de chronologie relative est expliquée.

La visite finit par un passage sur l'ancienne motte castrale et ses douves où les recherches se sont étendues en 2022, ce qui donne lieu à des questionnements sur le type de bâtiment qui y était construit.

Enfin, un jeu de découverte des outils de l'archéologue les fait se déplacer sur le chantier en groupes de quelques élèves afin d'aller associer des noms d'outils (marqués chacun sur une fiche) aux bons outils présents sur le terrain (une trentaine d'outils différents). Certains outils et noms leurs sont très communs, d'autres sont à découvrir en questionnant l'animateur donnant des indices ou en procédant par élimination. La mise en commun (avec correction et explication des termes et outils et de leur utilité dans l'archéologie) et le regroupement des outils associés à des fiches de deux couleurs différentes les amène à induire la présence de deux domaines dans le travail de terrain de l'archéologue : fouiller (ex. : truelle, bêche, brouette, ramassette, pioche, pelle américaine, etc.) et enregistrer les données découvertes (ex. : papier millimétré, théodolite, décamètre, appareil photo, fiches US, crayons de couleur, etc.). Ainsi cela les conduit également à la prise de conscience du caractère destructif de l'archéologie.

La fouille



Les enfants se rendent dans une zone précise de la fouille et y reçoivent la mission d'une des étapes de dégagement en cette zone. Dans cette activité de la journée, les enfants sont amenés à se partager le travail, à collaborer et à procéder avec patience, méthode et persévérance.

Ainsi ils peuvent apprendre à sélectionner et manipuler les bons outils, à cerner et dégager une couche stratigraphique, à en laisser une coupe, à repérer le matériel archéologique, à l'identifier, à le ranger dans le bon sac, à déverser les terres fouillées aux bons endroits, à traverser prudemment un

chantier, à nettoyer et ranger le matériel de fouille et le secteur pour laisser un travail clair aux élèves qui les suivront.

Découverte du village d'Haltinne : prospection

Les élèves sont amenés à revivre tout le processus de recherche qui a permis aux archéologues de découvrir le site archéologique. Cela débute par une observation des éléments présents dans le paysage de Haltinne qui induit un premier questionnement sur l'absence d'un réel village autour de l'église. Pourquoi une église toute seule au milieu des champs ? Y avait-il d'autres maisons avant ? Comment le savoir ?

Les différents types de sources sont abordés : historiques (archives ...), iconographiques (dessins, photos, cartes etc.).

Les élèves sont alors invités à chercher des réponses à leurs questions dans des documents iconographiques. Ils ont alors l'occasion, par petits groupes, de s'orienter et situer les éléments du paysage sur des cartes de plus en plus anciennes, et ainsi observer l'évolution des routes et bâtiments de Haltinne. Ils sont également amenés à confronter ce qu'ils découvrent sur les cartes avec la réalité du terrain.

Les élèves sont ensuite invités à partir en balade à la découverte des structures remarquées sur les documents : château, église, ancien presbytère, etc.

A nouveau, les élèves sont amenés à observer, se questionner, faire des hypothèses et les vérifier. Des notions d'architecture et le vocabulaire qui s'y rapporte sont également abordés mettant en avant les fonctions des différentes parties des bâtiments et la raison du choix des matériaux de construction. Les élèves sont initiés à l'archéologie du bâti qui permet de comprendre les modifications qu'a subi un bâtiment depuis sa construction jusqu'à aujourd'hui.

Des explications sur l'histoire de la région sont aussi l'occasion de rappeler des notions apprises au cours, notamment sur l'histoire de la Belgique et les grandes périodes de l'Histoire.



Atelier sur le matériel archéologique



Dans la continuité de la démarche archéologique, cet atelier propose d'aborder les premiers traitements effectués sur le matériel issu du chantier. Ceci débute par des explications et des questionnements sur les différents matériaux et types d'objets que l'on peut trouver, leur état de conservation, leur fonction initiale et l'importance de leur conservation. Les élèves ont alors l'opportunité de toucher et d'observer de réelles pièces archéologiques.

Les finalités de cet atelier sont alors abordées : pourquoi va-t-on nettoyer, restaurer ces fragments d'objets ... quelle utilité pour l'archéologie ? Les élèves prennent conscience que l'étude de

ce matériel va permettre à l'archéologue de mieux comprendre le passé des hommes, notamment pour la datation des bâtiments découverts, grâce à l'étude typologique des céramiques, mais aussi pour l'alimentation et l'artisanat, par exemple, au travers de l'identification des ossements animaux, etc.

Par groupes de deux, ils sont ensuite initiés au tri des fragments suivant les matières, puis au nettoyage des tessons de céramique en vue de l'étude et/ou du remontage de ceux-ci. Certains ont même l'occasion de nettoyer des matériaux plus fragiles tels que des ossements ou du verre. En plus des notions diverses que nous tentons de leur inculquer tel le respect du patrimoine, les élèves contribuent de cette manière à l'avancement de l'étude du site fouillé.

Ces baptêmes de l'archéologie connaissent un grand succès, preuve qu'ils répondent à une véritable demande des enseignants. L'archéologie par son côté multidisciplinaire permet d'aborder de nombreuses compétences scolaires. L'immersion des élèves sur un véritable chantier de fouille induit chez eux une grande motivation et la mise en pratique de matières vues en classe leur permet de mieux assimiler ces notions.



archeolo-J
Jeunesses archéologiques
35 rue de Fer - 5000 Namur
081/61.10.73
www.archeolo-j.be